

Au chapitre cinquième de ce journal de mission, on a vu que Mgr Plessis avait été trompé par les Acadiens eux-mêmes, et qu'il ignorait bien des faits importants de leur histoire. Ce manque de connaissance historique chez un évêque aussi distingué s'explique assez facilement. Il faut bien se rappeler que pendant longtemps, les communications avaient été non seulement difficiles, mais à peu près nulles entre le Canada et l'Acadie; de plus, que l'on n'avait pas sous les yeux les nombreux et importants documents qui n'ont été connus et publiés que depuis quelques années. Même avec ces pièces officielles, il est encore assez difficile de se rendre un compte exact de tout ce qui s'est passé en Acadie, surtout depuis le traité d'Utrecht en 1713 jusqu'à la dispersion de 1755. Mais je n'ai pas l'intention d'écrire ici, même un simple résumé des difficultés, des luttes, des persécutions et des injustices de tous genres dont eurent à souffrir les Acadiens, Sollicités d'un côté par la France qui les abandonna lâchement, de l'autre par l'Angleterre dont les indignes représentants les trompèrent et voulurent ensuite les anéantir, les malheureux habitants de l'Acadie ne savaient à qui se confier, à qui se donner. Leurs missionnaires, assez sévèrement jugés par Mgr Plessis, étaient souvent fort en peine eux-mêmes de les aviser et de leur indiquer le chemin à suivre. Eloignés du théâtre de ces complications, les évêques de Québec ne pouvaient en connaître tous les détails; mais s'ils ignoraient bien des choses, il n'en est pas moins vrai qu'ils se conduisirent en tout avec un zèle, une prudence et une sagesse admirables.

Qui ne se rappelle la lettre de Mgr de Pontbriand au fougueux abbé Le Loutre pour lui reprocher son patriotisme trop ardent et pour l'empêcher d'imposer à ses ouailles des obligations trop onéreuses? (1) Ce qui est sûr également, c'est que ce même évêque différa longtemps d'opinion, sur la question acadienne, avec son grand vicaire, l'abbé de l'Isle-Dieu, qui demeurait à Paris. Il s'agissait des limites entre l'Acadie française et l'Acadie anglaise, du serment ou des serments prêtés

---

(1) M. Edouard Richard (*Acadia-Missing links...*) blâme lui-même le zèle outré de l'abbé Le Loutre; il cite la lettre de Mgr Pontbriand et ajoute: « Cela montre l'énorme différence qu'il y a entre un prélat distingué et un violent abbé du genre de l'abbé Le Loutre. »